

Chapitre 1 - La métropolisation : un processus mondial différencié

Comment la métropolisation renforce-t-elle le poids des grandes villes tout en les fragmentant ?



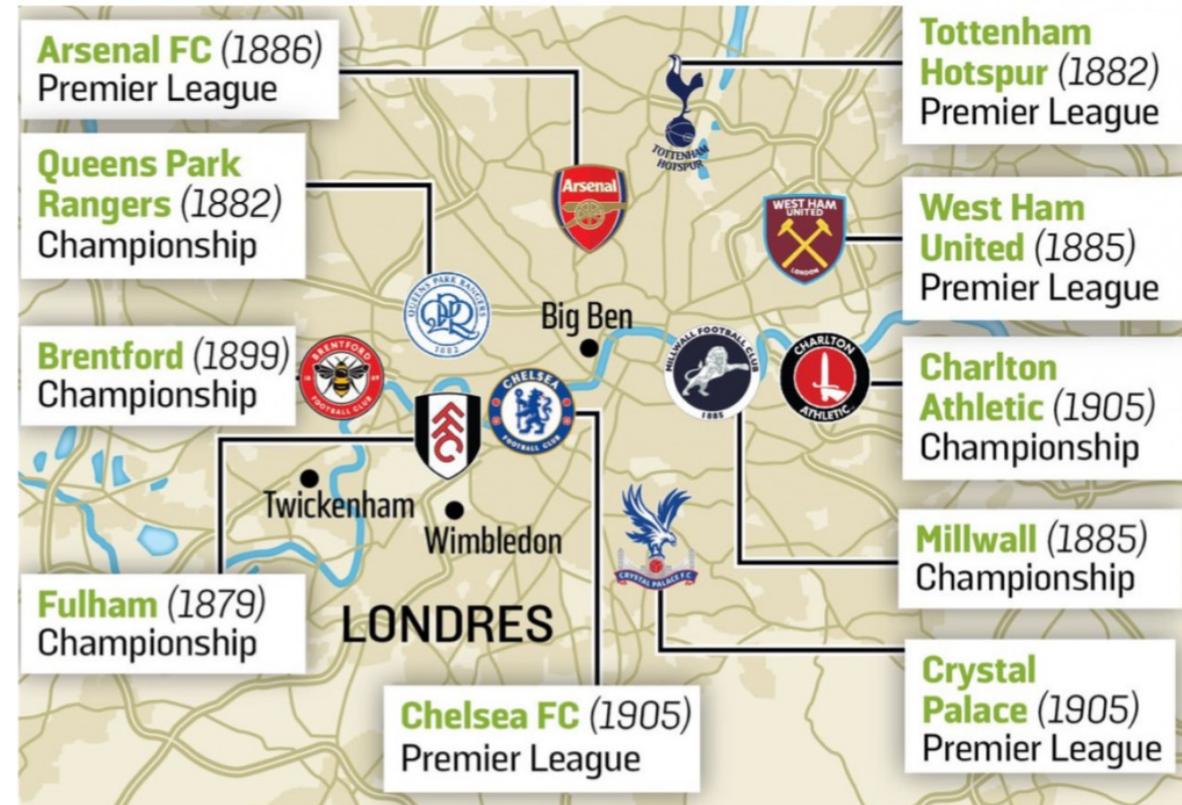
New York est souvent surnommée « la ville qui ne dort jamais ». Elle est en effet animée toute la journée et une bonne partie de la nuit, notamment autour du quartier touristique de Times Square et dans les gratte-ciel du quartier d'affaires. Mais cette intensité des activités n'est pas propre aux centres des villes américaines. Elle devient le témoin lumineux de la métropolisation dans l'ensemble du monde.

Londres : une métropole de rang mondial

Définitions

Métropole : la métropole est une ville où se concentre le pouvoir : économique, politique et culturel.

Métropolisation : processus de concentration des populations, des activités, des investissements et des fonctions de commandement dans les métropoles.



Des métropoles qui captent richesse et population

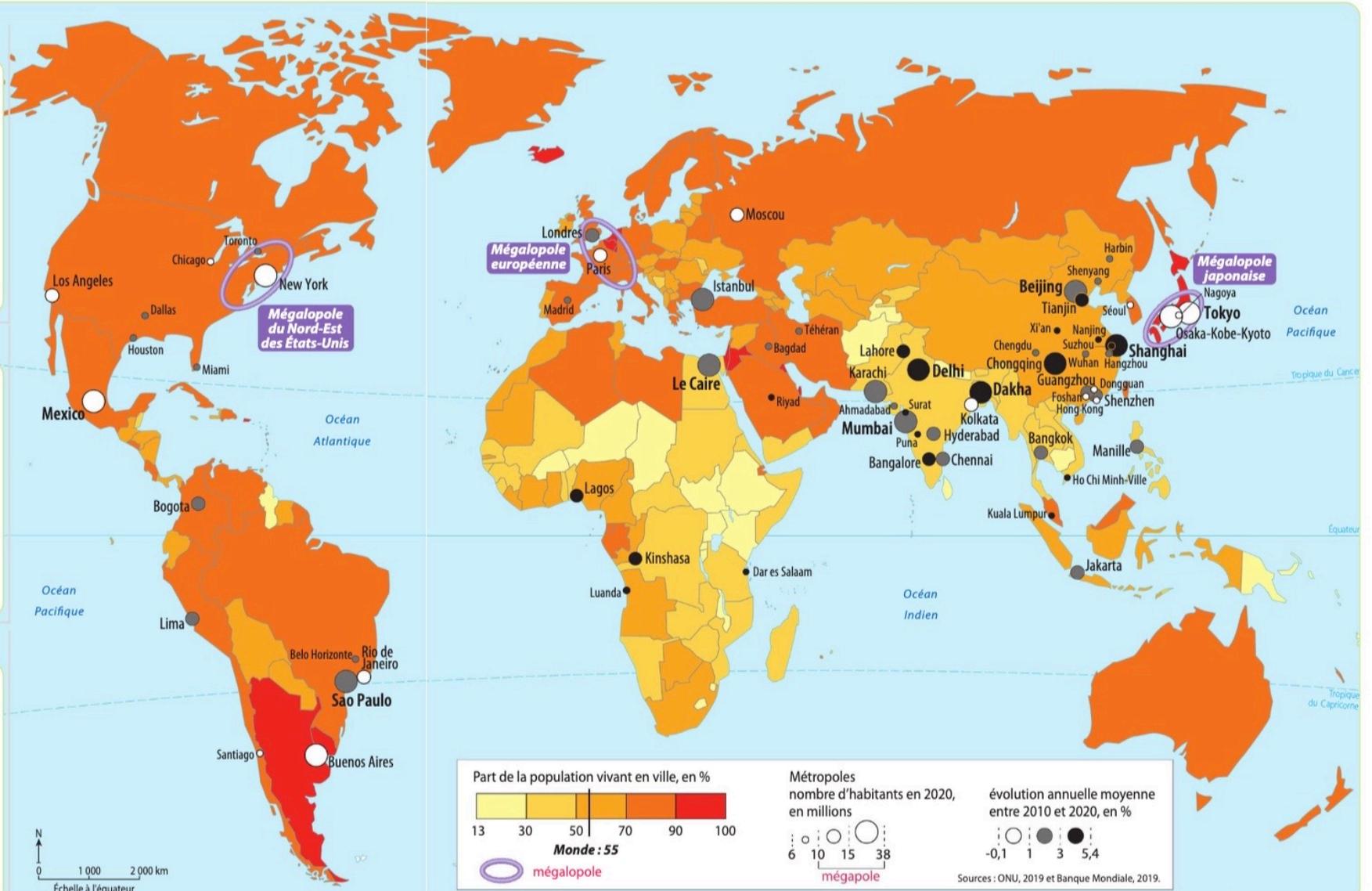
Des métropoles influentes



Des métropoles en croissance



Un archipel métropolitain mondial

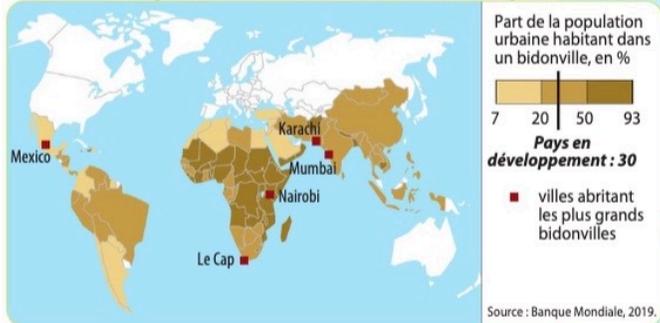


L'urbanisation du monde

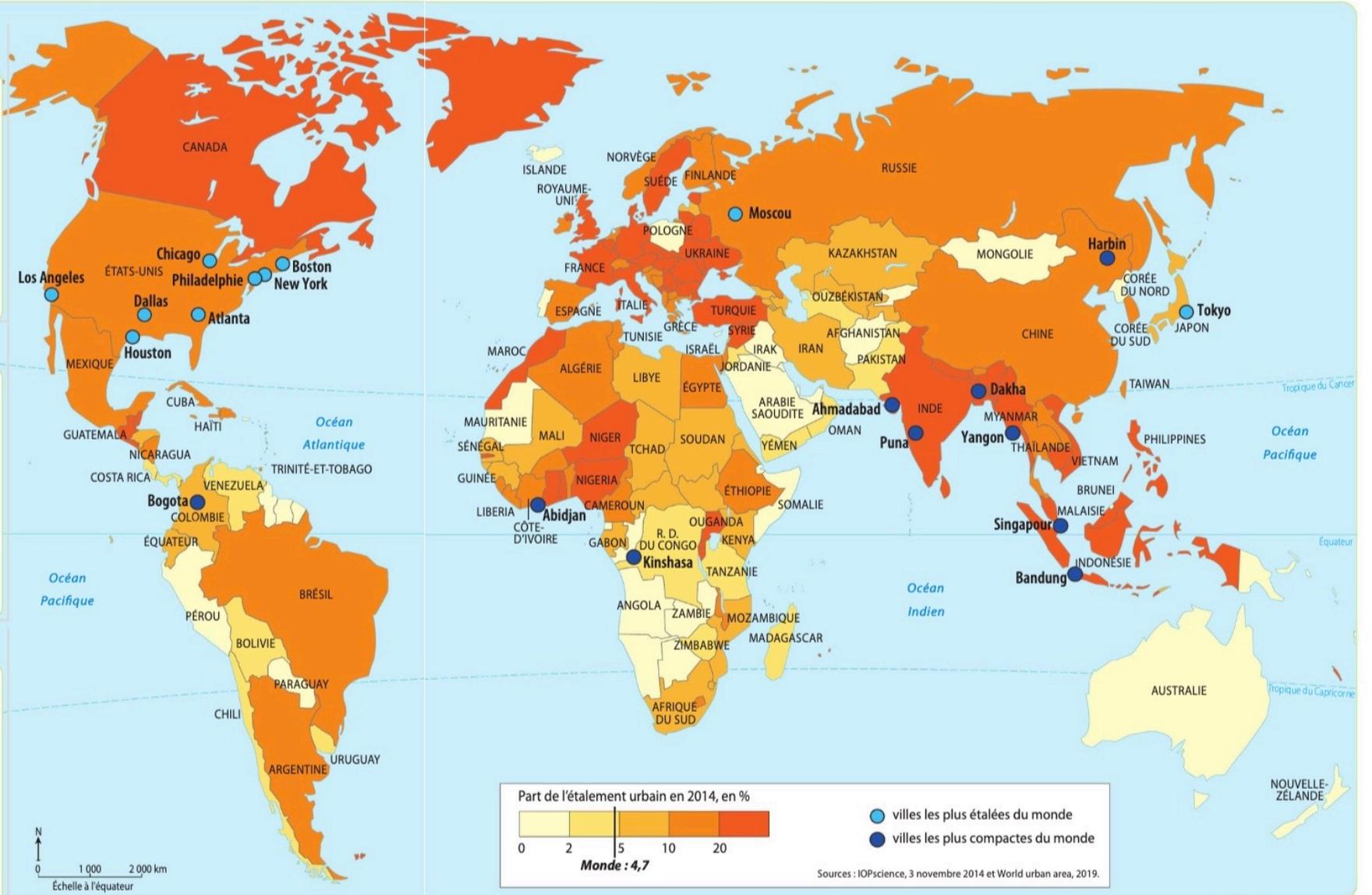
La richesse dans les métropoles



La pauvreté dans les métropoles



L'enjeu environnemental dans les métropoles



L'étalement urbain dans le monde

I. Le poids croissant des métropoles

Comment la métropolisation marque-t-elle la révolution urbaine actuelle ?

A) Un monde de plus en plus urbain

En 1900, la planète comptait 260 millions de citadins contre 4 milliards en 2019.

La transition urbaine est en cours. Les très grandes villes de plus de 10 millions d'habitants se multiplient : 2 (Londres, Tokyo) en 1950 contre 31 en 2019.

Dans les pays développés, l'urbanisation est ancienne. Ailleurs, l'urbanisation est plus faible et inégale (38% en Afrique subsaharienne, 80% en Amérique latine)

B) Une concentration des activités et des hommes

Les métropoles concentrent les fonctions de commandement dans les domaines économiques (siège social de FTN, bourse), culturels (musée, stade), politiques (siège d'institutions).

Les fonctions métropolitaines se localisent dans des quartiers spécifiques : technopôles (Silicon Valley à San Francisco), quartiers d'affaires (City de Londres)

Les métropoles sont des nœuds de communication majeurs (aéroport international) qui captent des flux massifs

C) Des métropoles inégalement puissantes

Quelques métropoles sont qualifiées de « villes mondiales » (Tokyo, Londres). Elles sont au cœur de vastes mégalo-poles où elles fonctionnent en synergie (mégalo-pole du Nord-Est des États-Unis, mégalo-pole japonaise).

Des métropoles peuvent ponctuellement devenir répulsives comme les shrinking cities (Detroit, Leipzig).

Ces métropoles rivalisent pour affirmer leur puissance, accueillant des événements internationaux (JO à Paris en 2024).



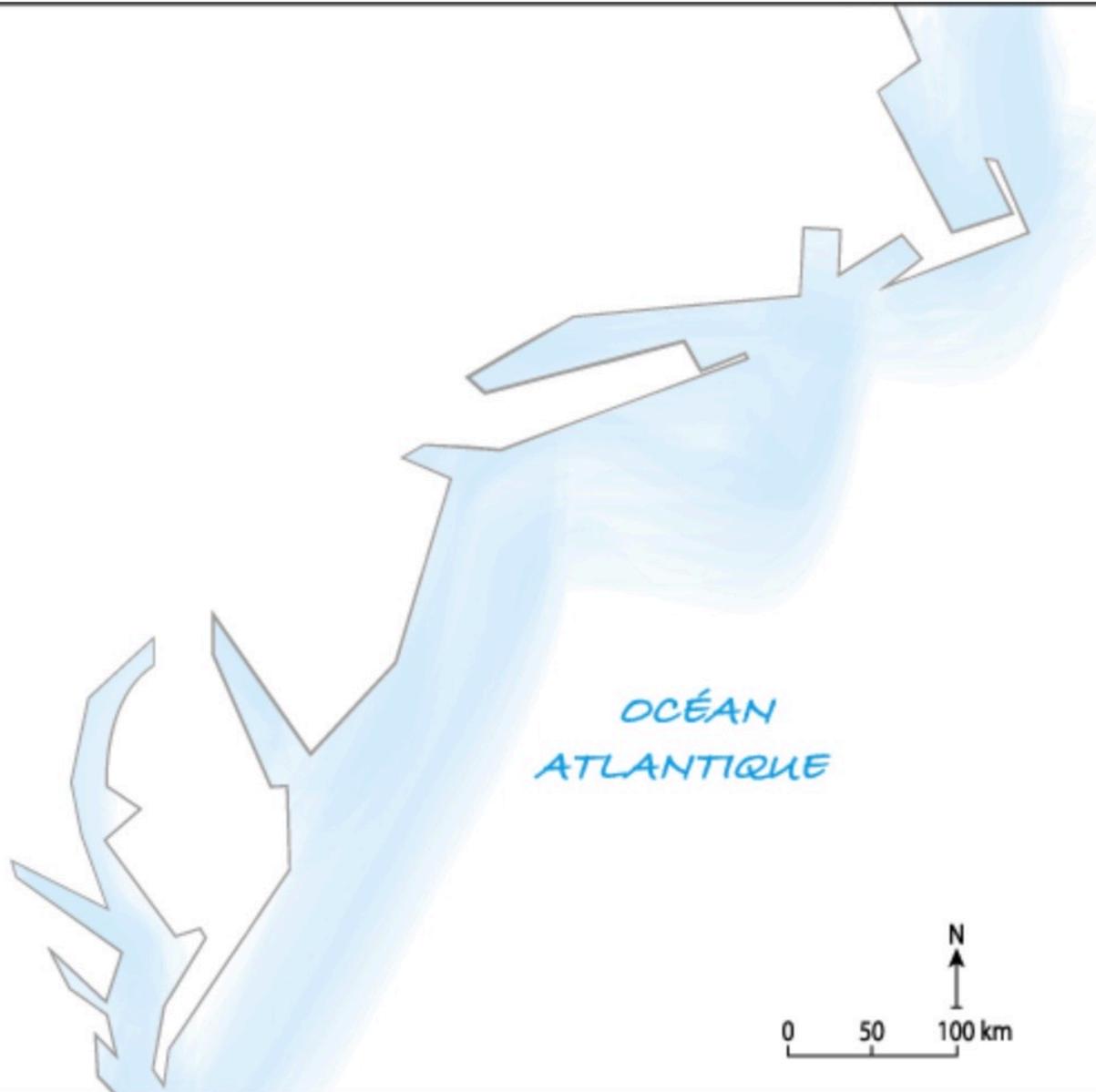
1 La métropolisation à Panama City (Panama)



1 La City, un quartier d'affaires européen majeur







1. Une région urbaine polycentrique

.....

.....

.....

.....

.....

2. Des territoires en réseaux

.....

.....

.....

3. Un centre décisionnel de rang mondial en synergie

.....

.....

.....



1. Une région urbaine polycentrique

-  tissu urbain dense et continu
-  limite de la mégalopolis
-  ville mondiale
-  métropole au rayonnement international
-  métropole de rang national

2. Des territoires en réseaux

-  principal axe de communication
-  hub aéroportuaire
-  interface maritime

3. Un centre décisionnel de rang mondial en synergie

-  quartier des affaires
-  place boursière de rang mondial
-  organisation internationale

II. Des inégalités au sein des métropoles

Pourquoi la métropolisation est-elle source de recomposition des villes ?

A) Des métropoles transformées

Les métropoles s'étalent sous l'effet de la croissance démographique, de la diffusion de l'automobile, du logement pavillonnaire ou d'infrastructures dévoreuses d'espaces (aéroports, zones industrielles et commerciales).

De nouveaux centres apparaissent en réponse à la saturation des centres-villes (prix, manque de place).

Les mobilités au sein des métropoles sont fortes en raison du zonage et de l'étalement urbain.

B) Des métropoles fragmentées

Les métropoles concentrent la richesse, parfois au détriment des villes moyennes.

La fragmentation socio-spatiale se renforce : les populations pauvres se concentrent dans des quartiers moins équipés ; des catégories aisées se replient dans des gated communities.

Des quartiers centraux connaissent une gentrification qui repousse les populations pauvres en périphérie (Harlem à New York, East End à Londres).

C) Des métropoles repensées

Les métropoles cherchent à véhiculer une image de modernité (métro automatique de Ryad, aéroport d'Istanbul, écoquartier Hudson Yard à New York).

Soucieuses de leur image, les métropoles sont engagées dans la transition environnementale. Les smart cities tentent de mêler durabilité et innovation, et les écoquartiers mixent les fonctions.

La lutte contre les inégalités est toutefois plus difficile. Le nombre d'acteurs concernés (communes, intercommunalités) et la concurrence des priorités (compétitivité économique, enjeu environnemental) peuvent finalement accroître les inégalités.



2 La lutte contre l'étalement urbain
Traduction : des décennies d'erreurs ; retour au calme
Dessin de presse de Adam Zyglis, publié dans
The Buffalo News, New York, 2016.



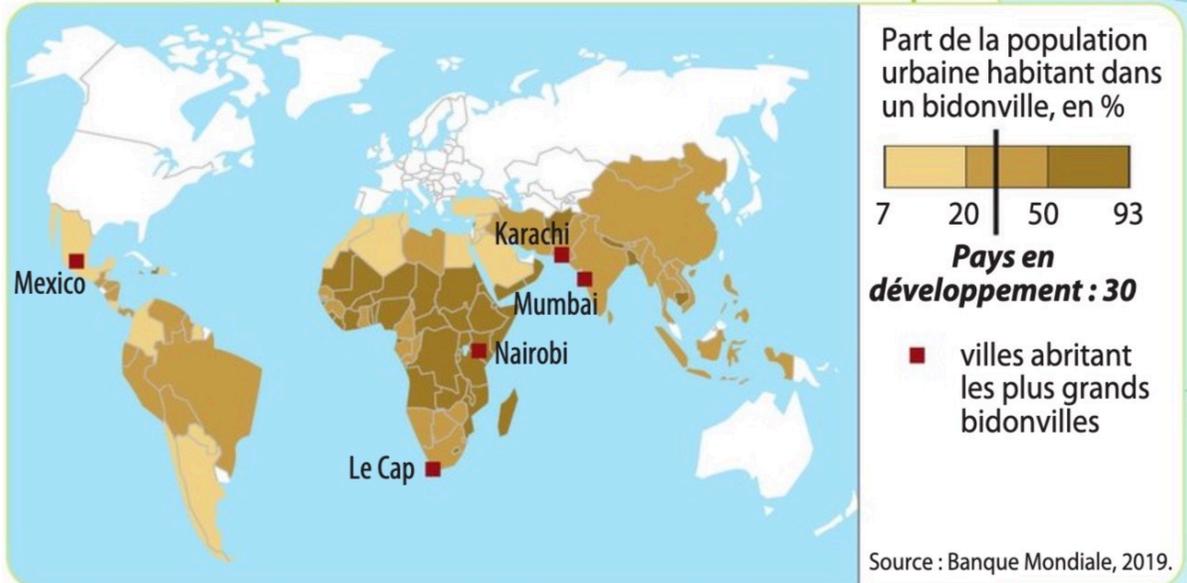
Entrée de la villa Montmorency dans le 16e arrondissement de Paris.



1 Hudson Yard (New York), le plus grand écoquartier américain
En plein cœur de Manhattan, ce quartier est destiné à l'accueil de 5 000 logements (dont ¼ de « logements abordables » destinés aux classes moyennes), des activités de loisirs et des bureaux (23 000 emplois). L'éco-construction (récupération des eaux de pluie, isolation) devrait engendrer une économie d'énergie de 30 % par rapport à une construction classique.



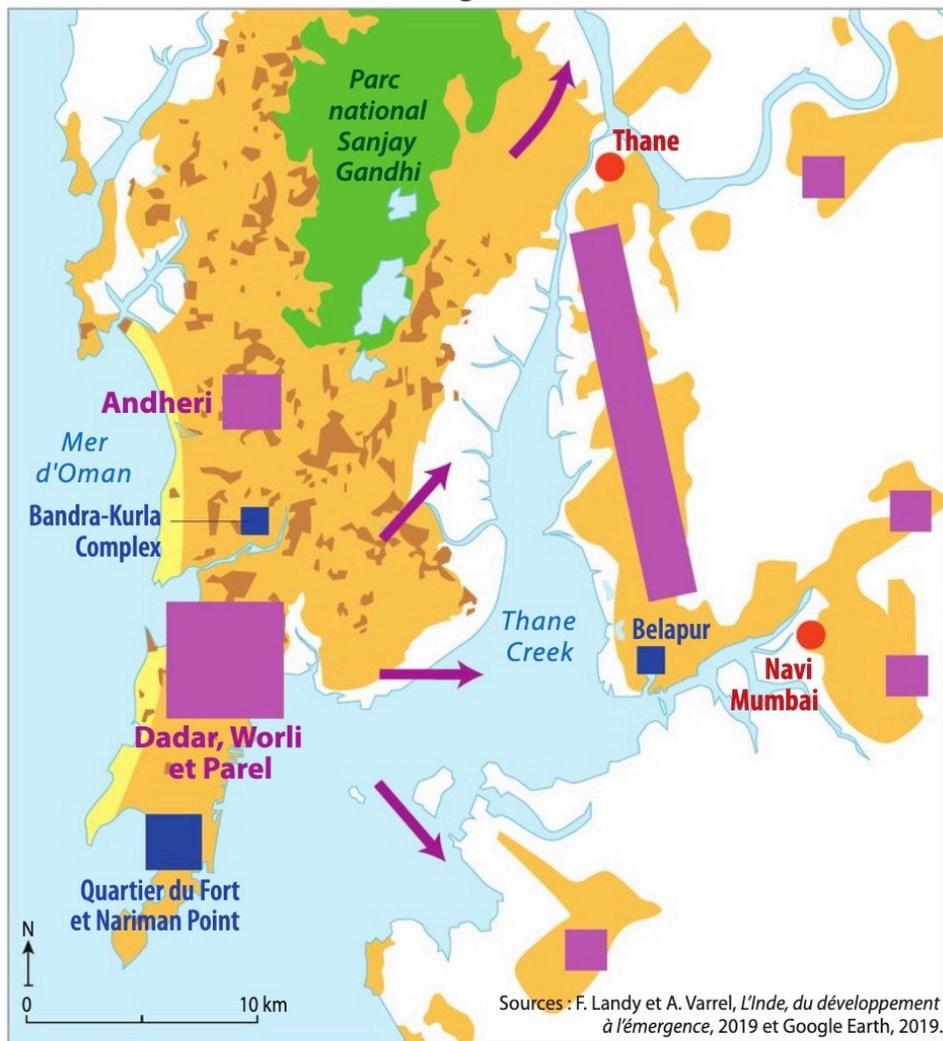
La pauvreté dans les métropoles



La richesse dans les métropoles



Mumbai, une ville étalée et fragmentée



Une métropole en cours d'émergence

- quartier d'affaires
- population aisée
- classe moyenne
- bidonville

Une ville qui devient multipolaire

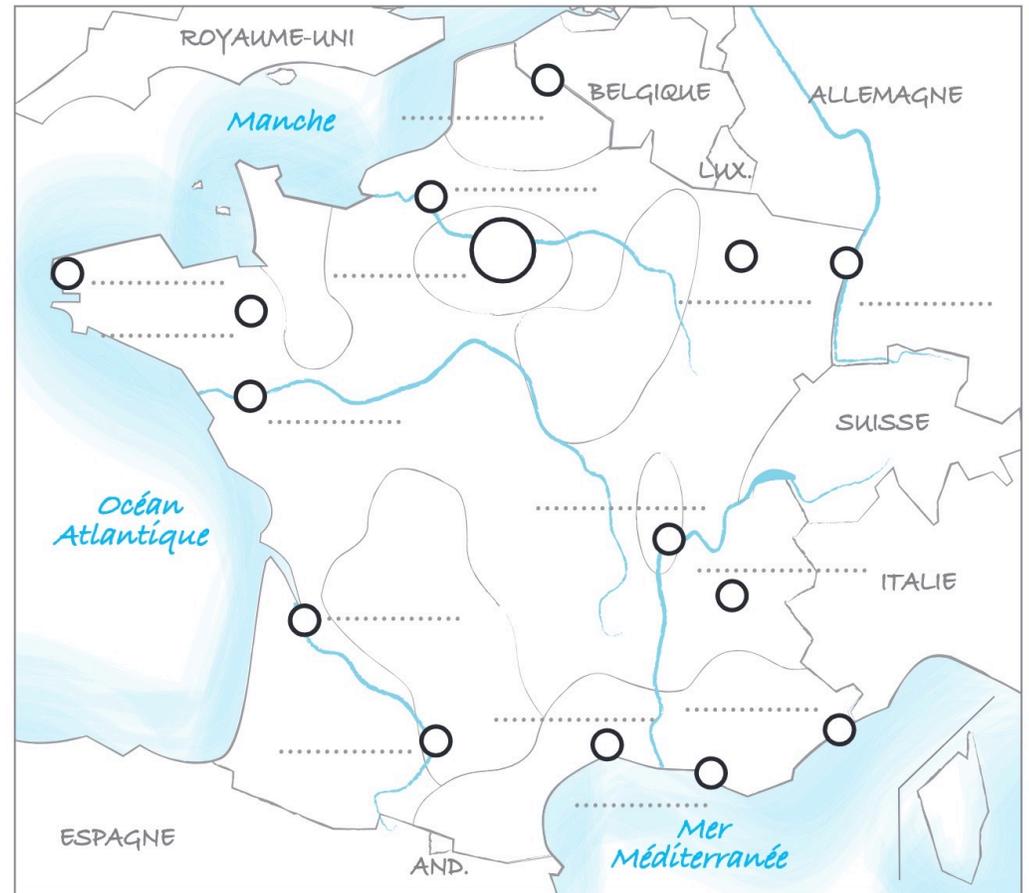
- ville nouvelle
- zone industrielle
- ➔ transfert des activités économiques
- parc national



Chapitre 2

La France : la métropolisation et ses effets

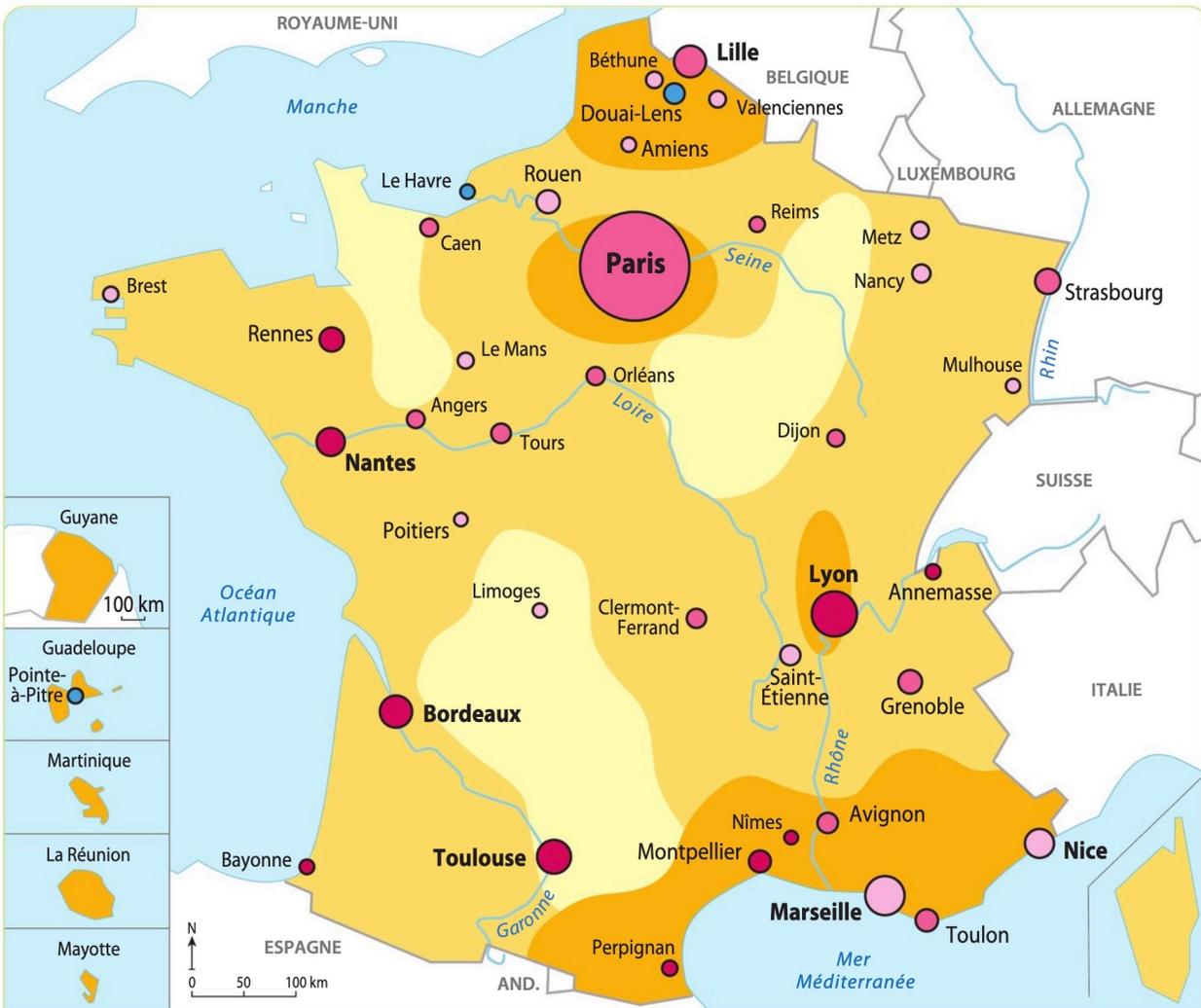
Les conséquences de la métropolisation en France métropolitaine



Une urbanisation inégale

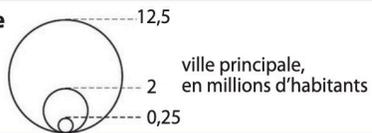
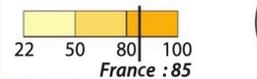
- territoire fortement urbanisé
- territoire urbanisé
- territoire faiblement urbanisé

Un territoire dominé par de grandes métropoles



Une urbanisation inégale

taux d'urbanisation, en %



Des métropoles inégalement dynamiques

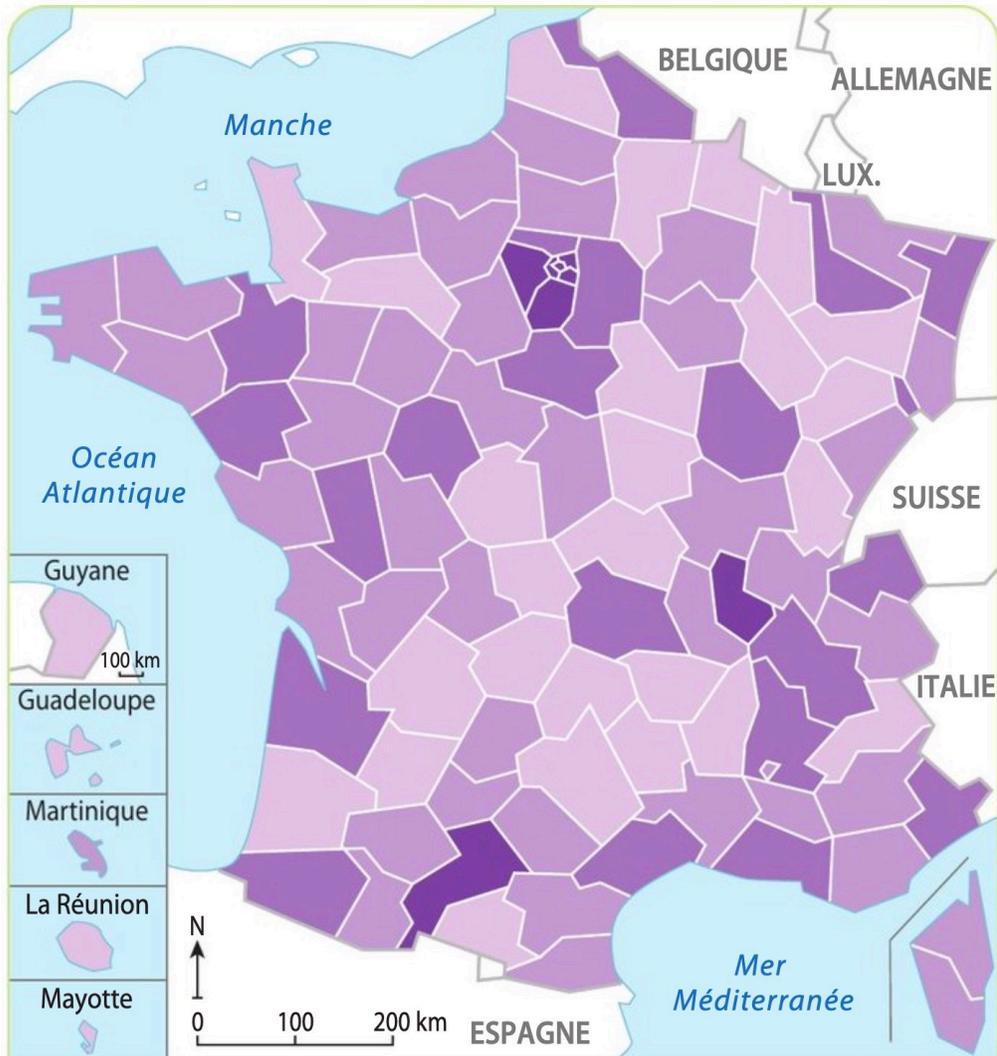
évolution annuelle des aires urbaines
entre 2010 et 2015, en %



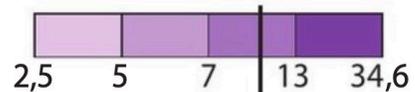
Source : Insee, 2019.

1 Une population française fortement métropolisée

[Carte interactive](#)



Part des cadres assurant des fonctions métropolitaines¹ dans l'emploi total en 2010, en %



France : 10,6

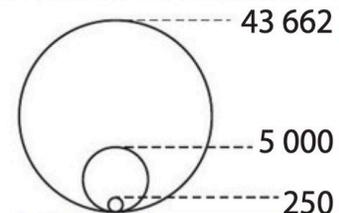
1. Fonctions de commandement assurées par des cadres ou des ingénieurs à haut niveau de qualification (recherche, conception).

Source : Insee, 2019.

2 La concentration des fonctions métropolitaines



Attractivité mesurée par le **solde migratoire**, en nombre d'habitants



- solde migratoire positif, gain de population
- solde migratoire négatif, perte de population

Source : Insee, 2019.

3 L'attractivité des grandes métropoles

I. Une armature métropolitaine hiérarchisée

Comment la métropolisation dynamise-t-elle les villes françaises ?

A) Paris, unique ville mondiale française

Avec 12,5 millions d'habitants en 2019, elle concentre les fonctions de commandement politique, économique (31% du PIB en 2018) et culturel.

Ses deux aéroports internationaux (Roissy et Orly concentrent 2/3 du trafic passager national) et ses quatre gares TGV en font un hub.

Paris est une métropole où l'on naît mais que l'on quitte. Entre 2010 et 2015 son solde naturel est de +0,5% et son solde migratoire de -0,9%.

B) Des métropoles régionales en recomposition

Les 15 premières métropoles françaises concentrent 25% de la population et 33% de l'emploi.

Les métropoles sont inégalement attractives.

Les métropoles sont dans une course à l'attractivité européenne et utilisent un marketing territorial.

C) Des petites et moyennes villes entre crises et renouveau

Certaines villes petites et moyennes développent un dynamisme local car elles ne sont pas en concurrence avec de grands centres urbains.

Proches de grandes métropoles, certaines petites et moyennes villes peuvent bénéficier de leur dynamisme. Saint-Malo est par exemple un satellite touristique de Rennes.

Certaines villes sont exclues des dynamiques de la métropolisation, car trop en périphérie d'une métropole.

2 Les défis de la métropolisation pour les Parisiens

84 % des cadres franciliens envisagent de quitter la région parisienne pour s'installer ailleurs en France. 90 % d'entre eux souhaitent quitter Paris et ses environs pour trouver un cadre de vie plus agréable, et 65 % un meilleur équilibre entre leur vie personnelle et professionnelle. Les atouts de la capitale comme la vie culturelle, l'accessibilité rapide à tous les services et l'intérêt de leur travail, ne suffisent pas à leur bien-être. Le coût de la vie, trop chère, constitue leur première récrimination. Vient ensuite le temps de transport excessif : plus d'une heure et demie par jour pour près de la moitié d'entre eux. Le manque de proximité avec la nature, l'environnement dégradé et les problèmes de logement sont également cités comme motifs de fuite. Quitter Paris et sa région, mais pour aller où ? Comme en 2017, Bordeaux arrive largement en tête des villes d'accueil potentielles préférées des cadres franciliens (56 %), située désormais à deux heures de Paris en TGV. Arrivent ensuite, pour leur dynamisme économique et leur cadre de vie, Lyon et Nantes, deux villes qui séduisent 41 % des cadres, puis Toulouse et Montpellier. Pour parvenir à leur rêve, près de la moitié des cadres interrogés se dit prête à une reconversion professionnelle.

Le Figaro, 28 août 2018.



1 Le marketing territorial d'une métropole régionale : Dijon



II. Les effets de la métropolisation sur les territoires urbains français

Comment la métropolisation recompose-t-elle les territoires urbains ?

A) Un étalement des métropoles

La métropolisation se traduit par un étalement urbain spectaculaire.

Ainsi celles de Lyon, Bordeaux, Nantes et Rennes se sont accrues de plus de 50% depuis 2008.

L'étalement urbain des métropoles ultramarines est particulièrement fort.

B) Une fragmentation des métropoles

Les zones résidentielles sont dissociées des zones d'activités (zones industrielles, centres commerciaux), ce qui accroît les mobilités au sein des métropoles.

La fragmentation socio-spatiale est un effet de la métropolisation.

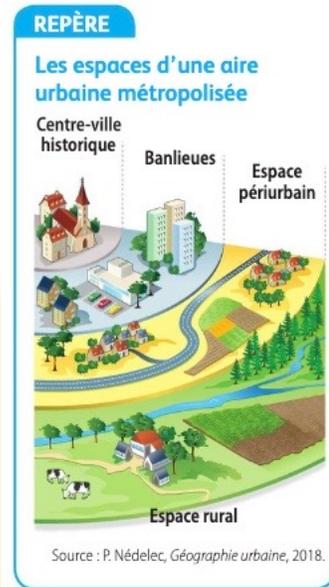
Les politiques de la ville visent à favoriser la mixité des populations et des activités.

C) Des dynamiques urbaines contrastées

Les dynamiques de la métropole parisienne sont spécifiques. Lancée dans une compétition mondiale, la métropole doit améliorer les mobilités Paris-banlieues et entre les banlieues.

La tertiarisation des centres-villes et l'étalement urbain favorisent l'émergence de nouveaux centres en périphérie.

Dans les petites et moyennes villes, la métropolisation se traduit souvent par une dévitalisation des centres-villes.



2 Les spécificités de l'étalement urbain dans les métropoles des Antilles

Les vastes opérations urbaines menées au cours des Trente Glorieuses ont favorisé la naissance d'agglomérations qui concentrent la majorité des habitants et des activités. Des grands ensembles de logements collectifs ont été édifiés à la place des anciens faubourgs de cases. Cette période a été marquée par l'aménagement de zones industrialo-portuaires dans les communes du Lamentin en Martinique et de Baie-Mahault en Guadeloupe. L'objectif était de transférer les activités encombrantes et polluantes à distance des habitations, pour mettre à disposition des industriels des terrains reliés à un terminal pétrolier et à un terminal à conteneurs. La généralisation des transports aériens a ensuite accéléré l'aménagement de zones aéroportuaires à la périphérie des villes (Abymes en Guadeloupe, Lamantin en Martinique). Ces nouvelles implantations accentuent le phénomène d'étalement urbain qui s'est traduit par le transfert progressif d'une grande partie des habitants et des activités économiques des anciennes villes principales vers les nouvelles zones aménagées sur le territoire des communes voisines. L'attractivité des communes situées dans la sphère d'influence de Pointe-à-Pitre (Abymes, Baie-Mahault, Gosier), Fort-de-France (Lamentin, Schœlcher, Saint-Joseph) participe à la mutation des villes en métropoles suivant de nouveaux pôles aménagés.

R. Terral et M. Sélise,
Études caribéennes, août 2018.





Stade de la Beaujoire (nord est de Nantes)



Château des ducs de Bretagne (centre ville, nord de l'île de Nantes)



Machines de l'île de Nantes (île de Nantes)

Vue aérienne du centre de Nantes avec l'île de Nantes, centre historique

